

Travail sur table 3 : Commentaire des documents

Page du site

Site : <http://www.verdun.fr/Terre-d-Histoire/Verdun-et-la-Grande-Guerre/Le-Symbole>



Le Symbole de la Première Guerre Mondiale

« Verdun est le symbole et le sommet de la Grande Guerre. C'est sans doute le seul nom qui survivra à l'oubli des siècles », Guy Pedroncini.

Pour l'historien Guy Pedroncini disparu en 2006, la [Bataille de Verdun](#) restera dans les mémoires et symbolisera pour les générations futures, à elle seule, la [Première Guerre Mondiale](#). Pour l'historien Antoine Prost, « la guerre de 1914, c'est Verdun ».

Dès le début des combats, la bataille de Verdun a acquis une renommée mondiale. Elle devient en quelques semaines le symbole du courage et des souffrances du poilu de Verdun. Sous un déluge d'obus, submergé par le nombre des assaillants, le poilu résistait et barrait la route de Verdun aux allemands. Tout à coup, c'est le « *sort de la patrie* » qui se jouait sur ce petit territoire de quelques kilomètres carrés. Bien moins armés, bien moins nombreux, il fallait tenir coûte que coûte, et ils tenaient. Les assaillants furent les premiers surpris en découvrant, sur le terrain laminé par la puissance de leur artillerie, des groupes de combattants qui les prenaient à revers, freinaient leur progression, lançaient leurs dernières forces dans les combats malgré des effectifs décimés : David contre Goliath. Le récit de la Bataille allait faire le tour de la planète.

300 jours et 300 nuits

La noria organisée sur la Voie Sacrée servit à acheminer, tout au long des 300 jours et 300 nuits que dura la bataille, près de 2,5 millions de combattants français. Deux tiers des combattants français combattirent à Verdun, ce qui constitue une des spécificités de cette page d'histoire. En France comme à l'étranger, pour les militaires, comme pour les civils, la Bataille de Verdun fut la Bataille de la France. Un combat pour conserver son territoire et non s'approprier celui de l'autre. Ce combat –là ne pouvait être qu'applaudi en France et approuvé dans le monde

...

Texte :

Gilles Benjamin, Offenstadt Nicolas, « Mémoires de la Grande Guerre », *Matériaux pour l'histoire de notre temps*, 1/2014 (N° 113 - 114), p. 2-5.

URL : <http://www.cairn.info/revue-materiaux-pour-l-histoire-de-notre-temps-2014-1-page-2.htm>

...

Les peuples en guerre ne furent donc pas seulement les citoyens des Etats-nations mais aussi des sujets, des indigènes ou encore des nationalités intégrées à des Empires et des Etats. Dans les frontières de 2014, ce sont environ 80 nationalités qui ont directement participé à la Première Guerre mondiale et qui portent – ou pas - aujourd'hui sa mémoire. Il est de ce fait difficile de penser le centenaire sans prendre en compte cette dimension internationale, aux résonances multiples et aux enjeux mémoriels différenciés et singuliers pour les Etats actuels. Cent ans après, la guerre a laissé de nombreuses traces, visibles sur les anciennes lignes de front ou plus ou moins discernables au sein des sociétés. C'est la pluralité de ces réalités que *Mémoires de la Grande Guerre* entend mettre au jour sous le prisme national et faire dialoguer. Vingt pays ont ainsi servi de laboratoire pour mesurer l'influence contemporaine de la Grande Guerre. Ce numéro de *Matériaux*, issu de la collaboration entre un chercheur spécialiste de la mémoire de 14-18 et la BDIC, ne prétend pas à l'exhaustivité. Il cherche à interroger la place actuelle du conflit, à comprendre son héritage et ses répercussions contemporaines dans une perspective géographique large, internationale

....